L’école du coin de rue

L’an prochain nous recouvrira l’herbe de la tombe.
Maintenant, nous sommes là debout et nous rigolons;
Zyeutant les souris au passage;
Pariant sur de lents canassons; buvant de la gnôle pas chère.
Nous n’avons rien à fiche; nulle part où aller; personne.
L’an dernier c’était il y a un an; ni moins ni plus.
Nous n’étions pas plus jeunes, alors; ni ne sommes plus vieux maintenant.

Nous faisons notre possible pour avoir l’air comme les jeunes gens ont l’air;
Nous ne sentons rien derrière nos faces, nib de nib.

Probable que nous ne serons pas tout à fait morts quand nous mourrons.
Nous n’avons jamais rien été tout au long; pas même soldats.

Nous sommes, frère, les petits gars insultés, désolés.
Somnambules dans un pays terrible et noir
Où la solitude est un couteau sale sur notre gorge.
De froides étoiles nous reluquent, l’ami,
De froides étoiles et les putains. (Traduit de l’américain)
Kenneth Patchen